

Exposition

the bees made honey in the lion's skull
(2005-2023)

10.02 > 05.05.2024

Bank's Vignette

Première grande rétrospective muséale européenne de l'artiste américain Banks Violette (Ithaca, 1973), cette exposition emprunte son titre à un album du groupe Earth. Comme d'autres styles musicaux issus du heavy metal (black, death ou doom metal), le drone metal, initié par le fondateur du groupe Earth, Dylan Carlson, fait partie des sources d'inspiration de l'artiste qui, dès l'adolescence, s'est intéressé à l'imaginaire et l'imagerie de ces sous-cultures.

Depuis le début des années 2000, Banks Violette réalise des œuvres directement inspirées par le graphisme noir/blanc et l'atmosphère sonore du punk et du metal, ainsi que par les faits divers qui lui ont été associés. Plusieurs installations exposées, par exemple, reproduisent des instruments ou des scènes de concert. Certaines œuvres ont même été réalisées en collaboration avec des figures emblématiques du milieu, comme Stephen O'Malley du groupe Sunn O)))

S'il reconnaît aujourd'hui avoir été attiré par une forme romantique de souffrance intérieure exprimée par ces genres musicaux comme par la peur qu'ils suscitaient chez les adultes, l'artiste les considère surtout comme un prisme lui permettant de sonder la part obscure de la société américaine

dont il pointe, sans moralisme, la paranoïa, la violence, la morbidité, « *the sympathy for the devil* », soit une forme de fascination/attraction pour le mal.

Dans son œuvre, Banks Violette assume également d'autres éléments autobiographiques et des matériaux signatures, comme le sel. La fermeture des mines salines de sa région natale constitue un ancrage historique et personnel auquel il relie le développement de sa pratique. Car si le sel présente des caractéristiques positives (purification, conservation, concrétion), il est également chargé d'une symbolique négative (stérilisation, corrosion). Il opère alors comme la métaphore du délitement de la zone post-industrielle natale de l'artiste et le souvenir de son adolescence difficile.

Associé à des formes recouvertes de résine époxy noire, le sel génère un jeu d'oppositions binaires (vie/mort, visible/invisible, ordre/désordre, raison/passion, son/silence, etc.) qui structure conceptuellement l'esthétique de Banks Violette et la scénographie de l'exposition. Celle-ci s'articule sur l'effet miroir produit par les deux installations monumentales historiques produites avec Sunn O))) en 2006 et réunies pour la première fois depuis leur création.



Banks Violette est né à Ithaca, au Nord de l'État de New York, en 1973. Son nom serait d'origine franco-canadienne ; son prénom lui vient d'un chapelet d'îles qui séparent la Caroline du Nord de l'Océan Atlantique, les Outer Banks.

Très jeune, Banks Violette abandonne l'école. Il est fasciné par les sous-cultures hardcore qui émergent dans les années 80. Il dessine des pochettes d'albums, des affiches, des flyers... pour des groupes de la scène punk, heavy metal, rock expérimental, etc.

BV 2009 *Lorsque j'étais adolescent et que je grandissais au milieu de nulle part, deux options s'offraient à vous : vous pouviez être un récepteur passif de la culture et simplement allumer votre radio et accepter tout ce qui en sortait, ou vous pouviez faire quelque chose d'actif pour essayer de changer votre environnement. Le punk rock était un excellent moyen de le faire.*

Après avoir quitté Ithaca pour devenir tatoueur à Hawaï, il s'installe à New York pour y étudier l'art à la New York School of Visual Arts (1998) puis à la Columbia University (2000). Il commence à exposer très rapidement grâce au parrainage de l'artiste Steven Parrino. Après une fulgurante ascension dans le milieu de l'art new-yorkais et une période intense de production artistique, Banks Violette revient à Ithaca en 2014 afin de sortir de cycles successifs de dépendance à l'héroïne et de sevrages. Il disparaît alors de la scène artistique contemporaine jusqu'en 2017.

Après trois semaines passées à Charleroi à œuvrer au montage de l'exposition avec l'équipe du BPS22, Banks Violette est aujourd'hui de retour pour sa première grande rétrospective.

Banks Violette

the bees made honey in the lion's skull

2005-2023

Avant d'être le nom de cette exposition, *The Bees Made Honey In The Lion's Skull* est le titre d'un album et d'un morceau du groupe Earth paru en 2009 et une allusion directe à un passage de l'Ancien Testament : « Samson se détourna pour voir le cadavre du lion. (...) Et voici, il y avait un essaim d'abeilles et du miel dans le corps du lion. Et il leur dit : De celui qui mange est sorti ce qui se mange, et du fort est sorti le doux. » (Livre des Juges, Chapitre 14, extraits des versets 8 et 14).

Dans la grande galaxie des groupes metal, Earth peut être décrit comme un groupe de country sombre, lourdement instrumental, ayant réussi à retranscrire en son l'ambiance du roman *Blood Meridian* de Cormac McCarthy ; western apocalyptique relatant les massacres perpétrés au lendemain de la guerre du Mexique (1846-1848) par une horde de mercenaires chasseurs de scalps.

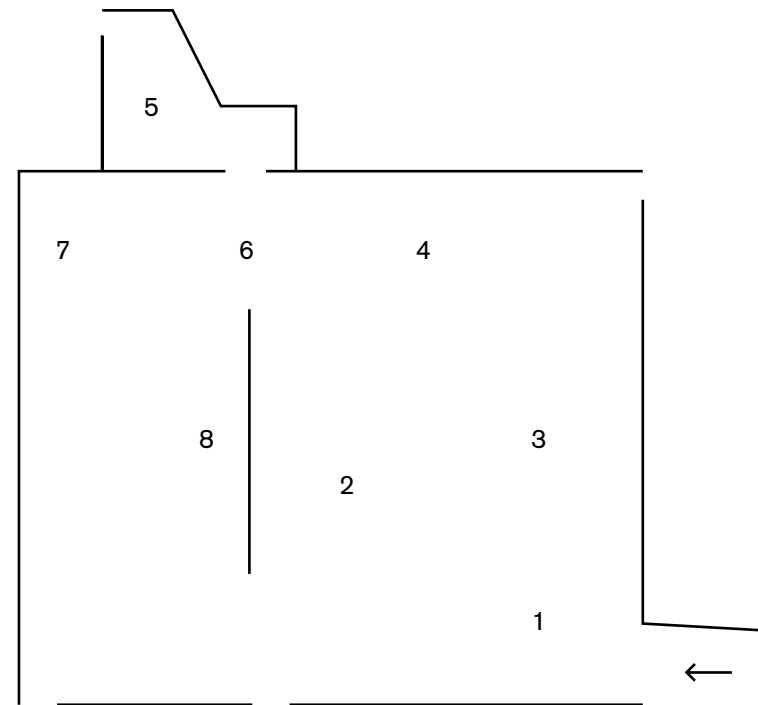
BV 2024 *Earth est extrêmement important pour moi et touche un certain nombre de références similaires à mon propre travail, soit via la musique, soit via des références à un type particulier d'histoire américaine (paranoïaque, appalachienne, violente, etc.). Le titre lui-même est une référence à un verset biblique, mais plus spécifiquement encore, il s'agit d'une référence faite dans le roman de Cormac McCarthy Blood Meridian. Le roman lui-même traite d'un type particulier d'horreur américaine (l'Ouest sauvage, le sang, le nihilisme), ce qui, je pense, a du sens pour mon travail.*

2005 est la date de création de la plus ancienne pièce présentée dans cette exposition. Elle est également l'année de la première exposition solo de l'artiste en dehors des Etats-Unis, en Belgique, à la galerie rodolphe janssen, à Bruxelles.

2023 est l'année de production d'une série de 14 œuvres créées par l'artiste pour la maison de mode Celine, à la demande de son directeur artistique, Hedi Slimane. Deux de ces nouvelles sculptures lumineuses sont présentées dans l'exposition.

À côté d'une quinzaine d'installations/sculptures majeures, cette première grande rétrospective muséale européenne consacrée à Banks Violette présente également une vingtaine de dessins au graphite sur papier, produits entre 2002 et 2023.

Grande Halle



- | | | | |
|---|--|---|---|
| 1 | Throne/First and Last and Always – (Reasons to Be Cheerful, Pt. 6) | 5 | Not yet titled (Cobain guitar) |
| 2 | Sunn O)))/(black stage/ coma mirror) | 6 | Pentastar (In the Style of Demons) 6.23.96 |
| 3 | Not yet titled/(barricade) | 7 | Not yet titled/(flag) |
| 4 | Not yet titled/(mirror wall) | 8 | Voidhanger (twin channel)/ all tomorrows graves |

1 Throne/First and Last and Always – (Reasons to Be Cheerful, Pt. 6)

2023, Courtesy de l'artiste et Gladstone Gallery

Les 14 œuvres en forme de lustre, produites par la maison de mode Celine, marquent le retour de Banks Violette à la sculpture depuis la fin de sa période de désintoxication. Certaines sont dressées, debout. D'autres s'affaissent ou trébuchent ou finissent carrément par s'écrouler. Ces formes se rapportent au corps humain et à l'artiste lui-même, « *cette chose qui s'effondre et s'évanouit* » dit-il.

BV 2024 *Les deux choses que j'ai beaucoup regardées ou auxquelles j'ai beaucoup pensé sont Le Lampadaire pour ivrognes de Kippenberger. (...) Le réverbère n'existe pas sans que l'on comprenne qu'il s'agit d'une personne ivre dans un espace. Pour faire court, mes lustres ont fini par être la version «narcanisée» des objets [alcoolisés] de Kippenberger. Comme s'ils s'assoupissaient sous l'effet de l'héroïne.*

* Le *Narcan* est un médicament, composé de naloxone, utilisé dans les situations d'urgence afin d'arrêter les effets de la morphine (en cas d'overdose à des opioïdes comme l'héroïne ou le fentanyl).

2 Sunn O)))/(black stage/coma mirror)

2006, ARKEN Museum of Contemporary Art

Cette installation est l'un des deux éléments de l'œuvre diptyque qui structure l'exposition. Elle est la trace d'une performance réalisée avec la participation de l'un des groupes les plus emblématiques du drone metal américain, Sunn O))), formé par Stephen O'Malley, complice de longue date de Violette, et Greg Anderson.

En 2006, à Londres, pour son exposition à la galerie Maureen Paley, Banks Violette conçoit cette scène en époxy noir pour une performance de Sunn O))) avec Attila Csihar (ex-chanteur de Tormentor et frontman de Mayhem, sulfureux groupe de black metal norvégien). Enfermé dans le cercueil de sel et la voix lourdement amplifiée, Csihar incante *Oracle of the dead*, des extraits d'une sorte de livre des morts rédigé en ancien hongrois.

Le public présent entend le son assourdissant mais ne peut accéder à la salle où se produit la performance car celle-ci est fermée ; il ne peut en voir que l'autre installation miroir fantomatique présentée, ici, dans le second grand espace du musée.

BV 2007 *L'aspect performatif de mon travail m'amène à polémiquer, à essayer de forcer cette situation entre deux contextes qui sont considérés comme totalement étrangers l'un à l'autre. C'est pourquoi lorsque j'ai fait jouer Sunn O))) à Londres, je n'ai laissé personne les voir. En obscurcissant l'ensemble, les gens ont juste eu cette expérience de quelque chose de divorcé de l'identifiant.*

GH

GH

3 Not yet titled/(barricade)

2007, Courtesy Galerie Thaddaeus Ropac
(Londres, Paris, Salzburg, Séoul)

L'utilisation de matériaux industriels, comme ces barrières auto-routières, est un grand classique de l'art post-minimal. Dans le cas présent, la forme créée n'est cependant pas neutre sur le plan symbolique. Banks Violette utilise les barricades comme une évocation du contrôle social et des espaces coercitifs à démonter, à faire exploser.

4 Not yet titled/(mirror wall)

2007, Courtesy Galerie Thaddaeus Ropac
(Londres, Paris, Salzburg, Séoul)

Cette œuvre singulière dans le parcours de Banks Violette se présente comme un mur courbé composé de 16 miroirs brisés. À l'arrière de la structure portante, des vérins hydrauliques sont reliés au cadre qui enserme chaque miroir. Le vendredi 9 février, jour du vernissage de l'exposition, les miroirs étaient intacts. Puis les pompes sont entrées en action, programmées pour contracter progressivement les cadres jusqu'à ce que les miroirs éclatent sous la pression.

Deux idées maîtresses guident Banks Violette pour ce *mirror wall*. D'abord, celle de présenter le résultat d'une action passée ayant mené à un état de chaos ou d'entropie. Le second concept mobilisé est celui de « *Sympathy for the Devil* » (sympathie pour le diable) propre à toute la culture rock et metal qui réussit à rendre séduisant un état de destruction considéré instinctivement par le public comme négatif.

BV
2011

Je m'intéresse beaucoup plus au monstre qu'à celui qui l'a créé. Pour une raison quelconque, c'est le monstre qui m'attire. Une vitre brisée m'intéresse en tant qu'événement, en tant que potentiel, en tant que processus. Je pense qu'il y a un plus grand potentiel - poétique, formel, intellectuel - dans la vitre brisée que dans la vitre intacte.

GH

GH

5 Not yet titled (Cobain guitar)

2006, Courtesy de l'artiste et rodolphe janssen
(Bruxelles)

Le 8 avril 1994, Kurt Cobain est retrouvé mort près du fusil de chasse que lui avait acheté, à sa demande, le musicien Dylan Carlson. À côté du corps, une lettre mentionnant ces paroles de Neil Young : *Mieux vaut brûler franchement que s'éteindre à petit feu.*

Dans cet alliage caractéristique de l'œuvre de Banks Violette, composé de 50% de sel et de 50% de résine polyuréthane transparente, l'artiste reproduit une guitare Fender dessinée par Kurt Cobain peu avant son décès et jamais commercialisée. Une guitare brisée et une installation en forme de cénotaphe : un grand cliché de l'imaginaire du rock en métaphore de la mort.

À la question de savoir si ce sont les choses les plus clichées qui ont le sens le plus profond, Banks Violette répond :

BV
2011 *Oui, absolument. C'est le principe de la réanimation des zombies : prendre quelque chose qui semble mort et le ramener à la vie. Cela ne lui confère pas nécessairement de la grâce, de la beauté ou de la poésie mais, de temps en temps, on peut retrouver ces qualités. Pour chaque centaine de fois que quelqu'un reproduit le geste chorégraphié d'une rock star qui pique une crise et casse sa guitare, il y a une fois où c'est transformateur. Cette exception est vraiment fascinante.*

6 Pentastar (In the Style of Demons) 6.23.96

2008, Collection privée (Belgique)

Cette œuvre minimaliste est réalisée avec une simple couche de résine époxy noire appliquée par l'artiste sur des panneaux en bois. Le noir profond dans lequel l'espace et le visiteur se reflètent semble créer un autre espace, une dimension monochrome et pourtant séduisante. L'historien d'art et de la musique contemporaine, Sébastien Biset, a relevé l'analogie structurelle qui existe entre la monochromie et les musiques minimalistes, comme le drone metal qui surexploite les sons continus.

BV
2009 *Je pense que l'idée du minimalisme en tant que réduction est une mauvaise interprétation. Le minimalisme fait sens avec l'espace environnant. Si vous suivez la logique d'une œuvre murale de Donald Judd ou d'une peinture noire de Frank Stella, elles impliquent tout l'espace autour d'elles.*

Comme pour chacune de ses pièces, Banks Violette tisse un réseau de références qui s'enchaînent, se connectent. *Pentastar: In the Style of Demons* est le titre du troisième album studio du groupe Earth, sorti le 23 juin 1996 (6.23.96). Pentastar est également le nom d'un moteur Chrysler. En 2008, le logo de Chrysler ressemble à un pentagramme dans un pentagone. Le pentagramme inversé (pointe en bas) est un symbole sataniste très répandu dans l'imaginaire du black metal.

GH

GH

7 Not yet titled/(flag)

2007, Courtesy Galerie Thaddaeus Ropac
(Londres, Paris, Salzburg, Séoul)

À la manière des minimalistes américains des années 60, Banks Violette tente de créer des expériences esthétiques nouvelles en se basant sur des matériaux bruts qu'il assemble en des formes épurées. Mais son expression n'est pas strictement minimale car elle s'autorise des dévoilements volontairement exubérants comme cet amoncellement de câbles.

Banks Violette aime manier des concepts ambivalents et explore souvent la face lumineuse et le revers sombre d'images épuisées.

BV 2009 *Des images épuisées, qui ont été surutilisées, vidées de leur substance et qui ne semblent plus avoir la capacité de contenir un sens.*

Le drapeau américain renversé peut signifier que les bâtiments où il flotte sont passés aux mains de l'ennemi. C'est également un signe de contestation ou de rébellion utilisé autant par les mouvements de gauche anti-guerre, que par les républicains anti-Obama qui retournèrent leur drapeau pendant toute la durée du second mandat du premier président noir des États-Unis.

8 Voidhanger (twin channel)/ all tomorrows graves

2006, Vanhaerents Art Collection (Bruxelles)

Cet espace se compose d'une scène brisée et d'une structure en bois calciné rappelant aussi bien les structures de scènes de concert que celles de l'artiste minimaliste Sol Lewitt. La réplique en sel/résine d'un micro est suspendue au centre de l'espace et du sel est répandu sous ce qui évoque une potence. À l'arrière-plan, les ombres d'arbres défeuillés, reproduites en ruban adhésif gris, parachèvent l'ambiance tragique et romantique de l'installation. Voidhanger se traduit par : Suspension (pendaison) du vide.

I, Voidhanger est aussi le titre d'un morceau du groupe Darkthrone (2001). La bande sonore de l'œuvre a d'ailleurs été composée par Ted Skjellum (ou Nocturno Culto), l'un des deux membres de ce groupe de black metal norvégien actif depuis 1986.

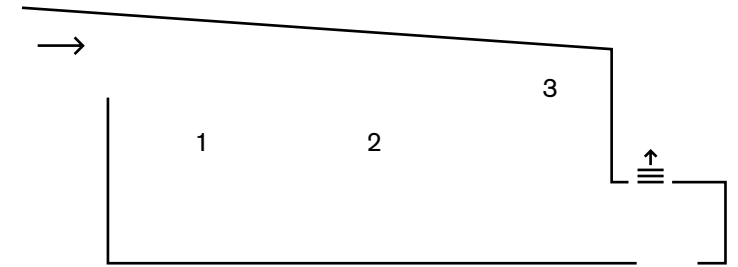
L'imaginaire de la souffrance sentimentale, de la mort, du suicide, de la ruine, des rites païens ou anti-christiques et d'un univers onirique post-mortem est fréquemment mobilisé dans l'esthétique des sous-genres du metal. Pour Banks Violette, il s'agit d'une nouvelle interprétation des thèmes de prédilection du romantisme allemand, comme la forêt et les arbres décharnés (avec Caspar Friedrich et Goethe comme figures tutélaires en peinture et en littérature).

GH

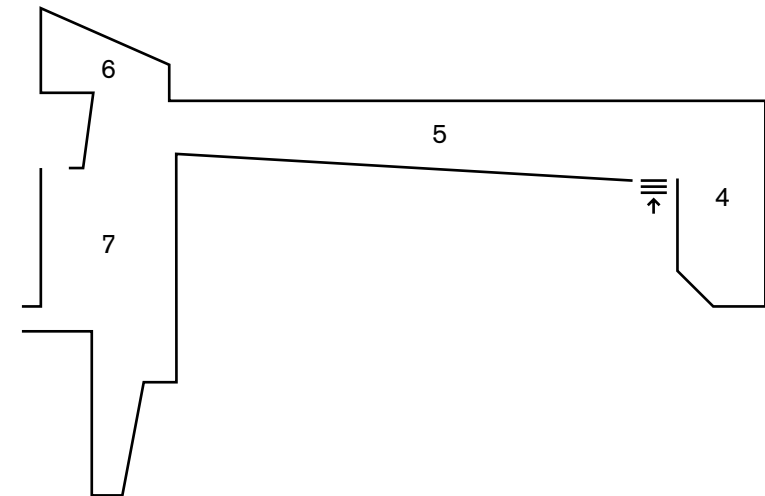
GH

Salle Pierre Dupont

Rez-de-chaussée



1^{er} étage



- | | |
|--|--|
| 1 Sunn O)))/repeater
(decay/coma mirror) | 4 ZODIAC (F.T.U.)/74
ironhead SXL |
| 2 Not yet titled/
(broken screen) | 5 Dessins |
| 3 Throne/First and Last and
Always – (Reasons to Be
Cheerful, Pt. 7) | 6 Black noise (Ampeg BA -
115) for S.P. |
| | 7 Anthem (twin-suicide) |

1 Sunn O)))/repeater (decay/coma mirror)

2006, Collection de la Province de Hainaut,
dépôt au BPS22

Cette installation est l'un des deux éléments de l'œuvre diptyque qui structure l'exposition. Banks Violette a créé cette représentation sculpturale de l'ensemble du backline du groupe Sunn O))) dans ce mélange de résine polyuréthane transparente et de sel qui caractérise son œuvre. Instruments, piles d'amplificateurs, contrôleurs d'effets et panneaux acoustiques semblent pétrifiés en statues de sel alors qu'un cercueil noir est éclaté à l'avant-scène.

Cette installation est l'évocation fantomatique d'une performance scénique de Sunn O))) réalisée en 2006, à Londres, à la galerie Maureen Paley. Après que le groupe ait fini de jouer depuis une autre scène inaccessible (voir l'œuvre miroir «Sunn O)))» exposée dans l'autre grande salle du musée), le public découvrirait cette installation qui devait générer un sentiment d'absence et de perte de ce qui a été.

Pour Banks Violette, le sentiment est une réponse émotionnelle intérieure à une mise en scène extérieure. En matérialisant ces scènes évacuées, Banks Violette crée des lieux où le spectateur projette son attente de voir quelque chose se concrétiser.

BV 2009 *Une scène est un endroit où l'on espère que le hasard prendra vie. C'est rarement le cas mais lorsque vous regardez une scène vide, il y a cette possibilité.*

SPD Rez-de-chaussée

SPD Rez-de-chaussée

2 Not yet titled/ (broken screen)

2008, Courtesy Maureen Paley (Londres)

Cet écran minimaliste est réalisé avec une simple couche de résine époxy noire appliquée sur des panneaux en aluminium capables de subir d'importantes déformations.

BV 2009 *Brisée et froissée à la manière de certaines peintures de Steven Parrino (NY, 1958 – NY, 2005), l'œuvre permet de rompre avec l'idée qu'une œuvre d'art est quelque chose d'immobile et de contemplatif. Au lieu de cela, elle s'engage dans le monde extérieur; elle s'étend dans le monde réel.*

De la même manière que le câblage des sculptures lumineuses de cette exposition est volontairement apparent, les structures portantes et les sacs de sel visibles manifestent une idée de transparence chère à Banks Violette...

BV 2011 *Au théâtre, le public peut voir le grément, les passerelles, les fils et l'éclairage tout en se permettant de suspendre l'incrédulité et de s'investir dans une fiction. J'ai toujours été intéressé par la mécanique de la fiction: comment l'incrédulité elle-même peut être suspendue face à sa présentation transparente, c'est pourquoi j'utilise un vocabulaire qui se réfère au théâtre ou à la scène.*

3 Throne/First and Last and Always – (Reasons to Be Cheerful, Pt. 7)

2023, Courtesy de l'artiste et Gladstone Gallery

Dans les années 2010, Banks Violette apprivoise la mode et le design et collabore déjà avec le styliste Hedi Slimane, pour Dior. Conscient de l'apport déterminant de Banks Violette à l'esthétique du début du 21^e siècle, Hedi Slimane fait à nouveau appel à l'artiste pour la collection automne-hiver 2022 de la maison de mode Celine. Il choisit deux dessins de l'artiste (un cheval évanescant et un drapeau US qui se délite) pour les revers d'une veste en cuir et d'un pull en coton.

En 2023, toujours à la demande de Slimane, Banks Violette crée 14 sculptures en forme de lustre pour Celine, intitulées *thrones* (trônes). Ces œuvres sont exposées fin 2023 – début 2024 en vitrine des boutiques de Manhattan, Londres, Paris, etc. Le nom de l'œuvre fait référence au morceau *Reasons to Be Cheerful, Part 3* (1979) de Ian Dury and the Blockheads.

SPD Rez-de-chaussée

SPD 1^{er} étage

4 ZODIAC (F.T.U.)/74 ironhead SXL

2008-09, Collection privée

Le 1^{er} janvier 2005, de retour d'un nouvel an fêté chez Banks Violette, l'artiste new-yorkais Steven Parrino décède dans un accident de la route, la carotide sectionnée par la chaîne de sa moto. Cette œuvre est la réplique de sa Harley Davidson Ironhead 1974 customisée. Toutes les pièces de la moto ont été moulées dans du silicone puis dupliquées avec un mélange de sel (50%) et de résine polyuréthane transparente (50%), avant d'être réassemblées pour former cette sculpture.

BV 2009 *L'art est un acte de communication, ce sont des gens qui participent à une conversation. Et il y a des gens dont la voix est très forte comme Steven Parrino, Frank Stella ou Robert Smithson; ce sont des personnes auxquelles je me sens personnellement contraint de répondre.*

Dans le travail de Banks Violette, l'influence de Robert Smithson, célèbre figure du Land art de la fin des années 60, est manifeste. C'est à Ithaca, ville natale de Banks Violette, que Smithson présenta pour la première fois une œuvre réalisée avec du sel provenant de la mine locale dans laquelle Violette avait l'habitude de traîner adolescent. Le sel représente donc cette intersection entre l'art, la biographie de Violette, et le déclin économique général du nord de l'État de New York. Car Robert Smithson s'approprié la notion complexe d'entropie dans son œuvre; une notion que Banks Violette réinterprète comme la propension inévitable de tout système organisé à tendre, à partir d'un certain stade de développement, vers un état de désordre. L'artiste applique cette notion à lui-même autant qu'au contexte socio-économique de sa région d'origine.

5 Dessins

2002 > 2023

Dès ses premières expositions en 2000, Banks Violette présente des dessins en complément de ses sculptures et installations. Tous les dessins de Banks Violette sont réalisés au graphite sur papier et témoignent d'une telle maîtrise technique qu'ils pourraient être confondus avec des impressions d'images numériques. Certains dessins sont réalisés avec un effet rayon X qui permet d'inverser les teintes positif/négatif et d'appliquer un lexique visuel lié au crime et au détachement clinique.

C'est surtout autour des années 2010 que sa production de dessins prend plus d'ampleur, si bien que la proportion dessins/sculptures tend à s'inverser dans ses expositions. Certains dessins prennent même une dimension plus sculpturale : *Budweiser triptych* (2011), *Minor Threat* (2011), *Not yet titled / I'd rather be killing my family* (2011) sont montés sur aluminium afin de leur donner le statut d'objet. Entre sa période de retrait progressif de la scène artistique et sa récente réapparition, Banks Violette ne réalise pratiquement que des dessins. La majorité de ceux exposés au BPS22 date de cette période, entre 2009 et 2022.

Les images produites par Banks Violette sont souvent des symboles dont il souhaite réactiver ou détourner le sens. Des images clichés de *l'American way of life* (Chevrolet, American Standard, Budweiser, la bannière étoilée, le cheval sauvage, etc.) ou des images plus tragiques de *cette relation paradoxale à la violence dans la façon dont l'Amérique se comprend elle-même*. (*Reagan Youth*, nom d'un groupe Punk choisi en référence aux jeunes hitlériennes ; le mythique acteur de Dracula, Béla Lugosi, en Christ ; etc.).

SPD
1^{er} étage

SPD
1^{er} étage

6 Black noise (Ampeg BA – 115) for S.P.

2005, Collection privée (Belgique)

Le titre de cette œuvre reprend le nom d'un amplificateur pour basse électrique, le modèle Ampeg BA – 115, utilisé par Steven Parrino (*for S.P.*) dans des performances live bruitistes. Nouvel hommage au plasticien qui permet à Banks Violette de percer dans le milieu artistique new-yorkais, cette œuvre suggère une stèle funéraire.

7 Anthem (twin-suicide)

2005, Collection privée (Belgique)

Banks Violette considère cette œuvre comme un coucher de soleil vertical ; sa propre version du romantisme pictural allemand ; un hommage à Caspar David Friedrich (1774-1840). Confronté à la perspective créée par la lumière qui converge vers le centre de l'œuvre, le spectateur fait face à une évocation minimaliste d'un paysage infini dans lequel il peut être absorbé et se perdre, comme il peut se perdre en lui-même.

La personnalité la plus marquante de la peinture romantique est celle de C. D. Friedrich qui donna au romantisme une forme très originale. Sa peinture se caractérise par le grand spectacle de la nature et des effets d'éclairage particuliers (aube, crépuscule, brouillard, etc.). Elle impose également l'expression de sentiments intenses associée à la recherche méditative d'une profondeur intérieure... L'une des célèbres citations de Friedrich : *Le peintre ne doit pas simplement peindre ce qu'il voit devant lui, mais aussi ce qu'il voit en lui-même. S'il ne voit rien en lui-même, qu'il cesse aussi de peindre ce qu'il voit devant lui.*